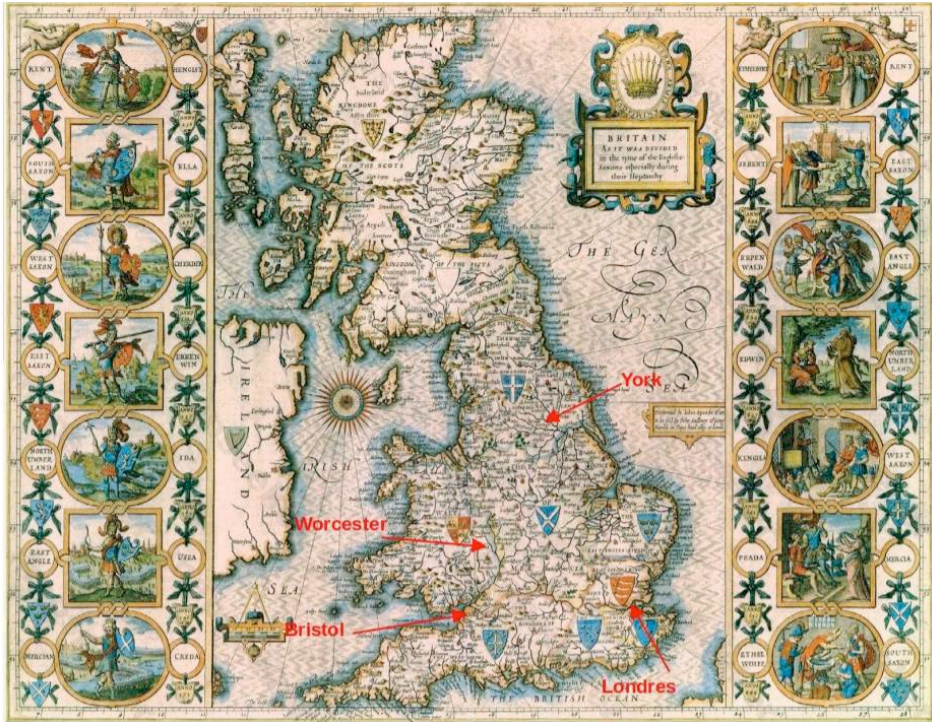


ANNIVERSAIRE. Des révélations sur l'évêque de Worcester, mort en 1023

D'un Wulfstan à l'autre



→ Carte de John Speed (XVII^e siècle).



→ Wulfstan.

WULFSTAN vous connaissez ? Moi non plus, alors découvrons. En cherchant sur internet « anniversaires 2023 », nous trouvons : « 20 janvier 1023 : mort de Wulfstan, évêque de Worcester. Considéré comme un saint dans la chrétienté occidentale, il est connu pour avoir mis fin au commerce d'esclaves à Bristol. »

Voilà un sujet intéressant pour la page religions. En continuant à fouiner, je trouve bien un Wulfstan (parfois nommé Wulfstan-Lupus), né dans la fin du X^e siècle et mort en 1023. Je m'informe alors sur les rois et les mœurs de l'époque. Je vois que les Vikings viennent piller réguliè-

ment le pays. Puis je découvre que Wulfstan-Lupus avait un neveu nommé aussi Wulfstan, lui aussi évêque de Worcester, né vers 1008 et mort le 20 janvier 1095 qui était fervent opposant à la traite des esclaves. La petite phrase du départ a donc mélangé les deux Wulfstans et il fallait lire « mort le 20 janvier 1095 ».

Pour respecter les anniversaires, je parlerai aujourd'hui de Wulfstan-Lupus et ferai un deuxième article sur l'autre Wulfstan, son neveu, en 2095 évidemment.

Wulfstan-Lupus aurait commencé sa carrière ecclésiastique comme moine bénédictin. Il devint évêque de Londres en 996. En 1002, il fut élu simul-

tanément au diocèse de Worcester et à l'archidiocèse d'York, cumulant les deux jusqu'en 1016, date à laquelle il abandonna Worcester. Il resta archevêque d'York jusqu'à sa mort.

Wulfstan est l'un des principaux écrivains de la fin de la période anglo-saxonne, aussi bien en latin qu'en vieil anglais. Il est l'auteur de textes variés, d'homélies, et joue un rôle important dans la rédaction de textes de lois pour les rois de son époque.

Il rédigea entre autres des lois, promulguées en 1008, qui traitaient du culte de saint Édouard le Martyr, de la levée et de l'équipement des navires

et des équipages, du paiement des dîmes et de l'interdiction d'exporter des esclaves (chrétiens) du royaume.

Ses premières homélies, écrites vers 996-1002, donnent des descriptions fréquentes de la venue des maux qui s'abattraient sur le monde avant la seconde venue du Christ. Elles jouent probablement sur l'anxiété qui s'est développée à l'approche de la fin du premier millénaire. Il attribue les raids vikings à la colère de Dieu envoyée pour châtier les Anglais, et invite ces derniers à se repentir de leurs péchés.

Dans son homélie la plus cé-

lèbre (vers 1012), le *Sermo Lupi ad Anglos*, il désigne le manque de discipline morale parmi ses compatriotes anglais comme la source de la colère de Dieu, qui a pris la forme de trente ans de raids vikings contre l'Angleterre. Wulfstan exhorte les Anglais à se conduire d'une manière plus agréable à Dieu.

Wulfstan précise cependant qu'il était encore possible d'éviter la colère de Dieu en s'éloignant du diable et en étant obéissants et respectueux envers le Tout-Puissant.

Plutôt que de suggérer une coalition contre les Vikings, Wulfstan a imploré la population anglaise de changer de comportements pour faire cesser les raids vikings. Cela a entraîné une attitude passive envers les conquêtes vikings.

Wulfstan mourut à York le 28 mai 1023 et fut enterré au monastère d'Ely. Des miracles sont attribués à sa tombe, mais il n'a pas été déclaré saint pour autant.

Robert COURVOISIER

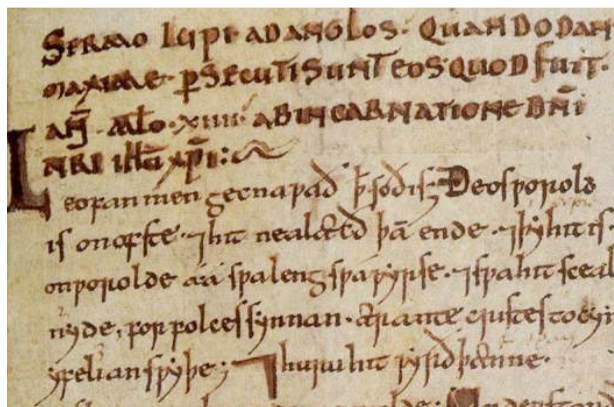
Dieu défait ou dieu vainqueur ?

Wulfstan Lupus, nous l'avons dit, attribue les raids vikings à la colère de Dieu envoyée pour châtier les Anglais de leurs mauvaises conduites, et invite ces derniers à se repentir.

Cette interprétation des malheurs qui nous arrivent (maladies, famines, persécutions) est très fréquente.

Le récit biblique de l'exil du peuple juif à Babylone (vers 580 av J-C) donne une nouvelle lecture de tels événements. À l'époque, le monde est structuré par un dieu protecteur du sanctuaire et des institutions nationales et maître des destinées de son peuple. Il est représenté par un roi qui règne sur un territoire. Les défaites étaient interprétées de deux manières : soit que les dieux des vaincus étaient impuissants face aux dieux ennemis, soit que c'était la punition d'un dieu

contre son peuple. Exilé, Israël n'a plus de territoire, plus de roi, ni statue ni sanctuaire : il est découragé et son dieu, Yahvé, est discrédité. Mais les scribes de l'époque ont retourné cette rhétorique des vainqueurs au profit de Yahvé. Ils expliquent que c'est Yahvé lui-même qui a fait venir les Babyloniens pour sanctionner son peuple. Ils n'ont pas gagné parce qu'ils étaient plus forts ou plus puissants, mais parce qu'ils ont été un outil dans la main de Yahvé. Le roi de Babylone est même appelé « serviteur de Yahvé » pour sa participation à la sanction divine. Cette lecture signifie que si Yahvé est capable de commander aux Babyloniens, c'est que leurs dieux sont impuissants et que Yahvé est le plus fort. Voilà Yahvé rétabli comme seul vrai dieu et Israël reconforté.



→ Une page du *Sermo Lupi ad Anglos*.

Info diocèse Sur votre agenda

- Concert d'orgue à la basilique de la Trinité à Cherbourg le dimanche 19 mars à 16 h 30, entrée libre.
- A Saint-Samson-de-Bonfossé, lundi 20 mars à 20 h 30. Soirée sur le thème : « Mal-être agricole : tous concernés », en présence de Mickaël Ange, conseiller spécialisé dans l'accompagnement des agriculteurs en difficulté, et de Mgr Le Boulc'h, évêque de Coutances. Salle des fêtes, route de Villedieu. Contacts : 06.13.79.00.16 ; diaconie@diocese50.fr
- Le Mouvement chrétien des retraités organise le lundi 3 avril à Lisieux une journée ouverte à tous consacrée à l'intelligence artificielle. Programme et renseignements : 06 36 90 70 93 ou 02 33 93 03 38. Inscriptions avant le 23 mars.

Billet spirituel

Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?

Dans la vie, il y a parfois la loi des séries, des personnes qui voient les problèmes se succéder sans en voir le bout. Malchance ? Mauvaise étoile ? Poisse ? Nous sommes souvent bien démunis devant certaines situations où tout semble mal aller. Comme si le sort était tombé sur quelqu'un qui ne peut se défaire d'une suite d'épreuves ou d'aléas. C'est alors que peut jaillir du cœur ce cri tant de détresse que de désespoir : « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? » Certains pensent que Dieu les punit, leur envoie une souffrance qui prendrait forme d'un châtiment. Or, Dieu ne punit ni ne châtie. Il aime et offre miséricorde. Dieu veut pour nous le bonheur. Il veut que nous soyons des hommes et des femmes debout et que nous vivions heureux. Dieu ne nous envoie ni les épreuves ni les souffrances.

C'est un peu le début de

l'évangile de ce dimanche. Un homme est né aveugle. Très vite, les disciples de Jésus veulent comprendre la cause de sa cécité. Puisqu'il est né aveugle, qui a péché ? Lui ou ses parents ? Comme si, là encore, quelqu'un était responsable voire coupable de ce qui arrive. Jésus coupe court à leurs questions. Aucun péché ni aucun pécheur n'est responsable. La puissance divine doit pouvoir se manifester en lui. Acte de foi en Christ, lumière née de la lumière. Lui seul, au-delà des aveuglements liés à notre péché, peut nous ouvrir les yeux. Lui seul, sauveur, peut nous faire passer de nos obscurités à la lumière, de nos ténèbres à la clarté. Seigneur Jésus, ouvre-nous le chemin de la vie par toi, avec toi et en toi.

Saint et fructueux carême. Bon dimanche à tous.

Père Cyril MOITIE